

Face à Darmanin et ses gros mensonges, Marine n'a ni gagné, ni perdu



20 h 30 L'heure de vérité approche.

C'est un débat crucial qui s'annonce, entre Marine Le Pen et Gérard Darmanin, sur trois sujets majeurs : séparatisme, immigration, insécurité.

Nos deux débatteurs vont croiser le fer dans l'émission « **Vous avez la parole** » sur FR2, avec en ligne de mire l'élection présidentielle de 2022.

Pour Marine, il s'agit d'effacer le souvenir de la débâcle de 2017, lors de son débat face à Macron, et ensuite de démontrer que ce dernier a totalement échoué dans sa mission régalienne de protection de la nation.

Si elle l'emporte, elle verra s'élargir le boulevard vers l'Elysée, avec des sondages prometteurs qui la donnent à 48% au deuxième tour face à Macron, avec 52%.

Si elle échoue, elle ne fera que confirmer ses insuffisances de 2017. Ce sera la descente aux enfers sans espoir de retour. Autant dire qu'elle joue gros.

Pour Darmanin, il s'agit de porter haut les couleurs de la Macronie. S'il s'affirme largement dans ce débat, il aura justifié l'estime et la confiance que lui accorde Macron.

Car Darmanin, c'est non seulement le symbole du combat contre l'islamisme, mais c'est aussi l'arme fatale de la Macronie contre le populisme, incarné par Marine Le Pen.

S'il échoue face à la présidente du RN, c'est surtout Macron qui en pâtira. La lutte n'en sera que plus serrée en 2022.

A quelques mois des régionales et à un plus d'un an des présidentielles, on voit bien que ce débat prend une dimension électorale majeure.

L'actualité, avec son flot de violences et d'agressions, avec la montée inexorable de l'islamisme, est très porteuse pour Marine. D'autant plus que Darmanin, vient de sortir une énormité en déclarant que l'islamisme n'avait rien à voir avec l'immigration !

On se demande si notre ministre de l'Intérieur sait que près de 60% des jeunes musulmans préfèrent la charia à la loi républicaine. Et visiblement, il n'a jamais entendu parler du « face à face » imminent que nous annonçait Gérard Collomb en quittant ses fonctions.

21 h Laissons la place au débat.

Léa Salamé et Thomas Sotto animent l'émission.

Quelques sujets sont abordés avant l'arrivée de MLP. Couvre-

feu, violences policières, squatteurs, démêlés judiciaires de Darmanin. Passons.

Marine arrive. Le duel commence, dans le calme.

Elle se dit très déçue par la loi sur le séparatisme, très édulcorée par rapport aux attentes et surtout sans recherche d'un consensus, notamment sur l'école à domicile.

Le mot islamisme est largement escamoté dans la loi. Ce que veut Marine, c'est l'éradication totale de l'islamisme sous toutes ses formes.

De plus, cette loi limite les libertés de tous en voulant limiter les libertés des islamistes.

La cible est donc ratée, puisque cette loi touche toutes les religions, alors qu'il ne faudrait s'attaquer qu'à l'idéologie islamiste.

Cela dit, elle se dit prête à voter cette loi si quelques amendements du RN sont adoptés. Notamment en maintenant la liberté d'enseigner à domicile.

Darmanin rétorque que cibler une seule religion serait contraire à la laïcité, mais que cette loi offre de larges possibilités de combattre les dérives islamistes.

Mais Marine persiste et signe en affirmant qu'elle veut éradiquer une idéologie totalitaire, et elle seule, sans toucher aux religions.

Sur ce point Marine a raison, puisque tous les représentants des grandes religions se sentent stigmatisés par la loi.

En ne voulant pas stigmatiser les musulmans, au prétexte que la République ne reconnaît aucun culte, Darmanin mécontente tout le monde.

Suit un débat sur le voile, que la loi ne prévoit pas

d'interdire dans l'espace public.

Marine veut une loi qui facilite les licenciements d'islamistes, la fermeture des commerces radicalisés, et qui protège les entreprises.

Elle rappelle que les jihadistes perçoivent des prestations sociales et que les terroristes n'ont pas été déchus de leur nationalité.

Alors que Darmanin avait parfaitement ciblé la menace islamiste dans son livre sur l'islamisme, sa loi n'en est qu'une pâle copie, avec d'énormes lacunes.

Darmanin rappelle les points-clés de sa loi, avouant la difficulté de fermer une mosquée, sur les 2500 lieux de culte actuels.

Lien immigration-islamisme

Pour Darmanin, l'islamisme existe partout, immigration ou pas.

Et le nombre d'étrangers n'a pas bougé depuis des décennies, restant à 5 millions. Eternel argument mensonger pour nier le grand remplacement.

Quand je suis né, en 1982, il y avait 6,8% d'étrangers en France, aujourd'hui il y en a 7,4% dont la moitié d'européens.

La théorie du grand remplacement de l'extrême-droite n'est pas très sérieuse. Leur seul objectif est d'entretenir la peur. [#VALP pic.twitter.com/EP9Gym7L6V](https://twitter.com/EP9Gym7L6V)

– Gérald DARMANIN (@GDarmanin) [February 11, 2021](#)

Suit une querelle de chiffres sur les visas, les demandes d'asile et les MNA.

Marine a raison mais elle ne maîtrise pas suffisamment les

chiffres et n'a pas les bonnes réponses quand Darmanin *ment*.
Manque de répartie.

Elle arrive quand même à dire que les demandeurs d'asile déboutés ne sont jamais expulsés et que l'immigration démentielle crée une insécurité exponentielle, alors que la France connaît une crise économique sans précédent.

Pour les islamistes, ce sera expulsion ou prison si leurs pays n'en veulent pas.

Elle veut un référendum sur l'immigration, le droit du sol, les expulsions, en limitant les arrivées autour de 10 000 par an.

Darmanin conteste le discours offensif de Marine, lui reprochant son approximation et ses contradictions.

Retour sur le voile et les signes religieux que Marine veut interdire.

On revient ensuite sur Didier Lemaire et Marine dénonce la réaction du préfet des Yvelines qui donne tort à l'enseignant.

Marine rappelle que les enseignants ont peur, s'auto-censurent et ne sont jamais soutenus.

Darmanin s'emporte un instant mais parvient à se contrôler de justesse.

Il défend plusieurs points forts de sa loi.

Il reconnaît que la France est malade de l'islamisme et que la France a peur.

Ce à quoi Marine répond que c'est le gouvernement qui a peur d'agir. Alors qu'il faudrait combattre l'insécurité, refuser les MNA, expulser les clandestins.

Sur la proportionnelle, promesse de Macron non tenue, Damanin s'y dit favorable.

Conclusion

Un échange courtois. Une Marine détendue et un Darmanin qui se contrôle.

Pas de gros loupé de Marine, mais un manque de combativité et de répartie.

Elle dit vrai mais elle fait plus dans l'incantation que dans la conviction.

S'il faut noter le match, je dis 50/50.

Mais face à Macron, ce sera plus difficile car les thèmes seront élargis.

Ce soir Marine n'a ni perdu ni gagné. A suivre...

Jacques Guillemain